LES MANUELS SCOLAIRES
DU PÈRE LOUIS QUERBES

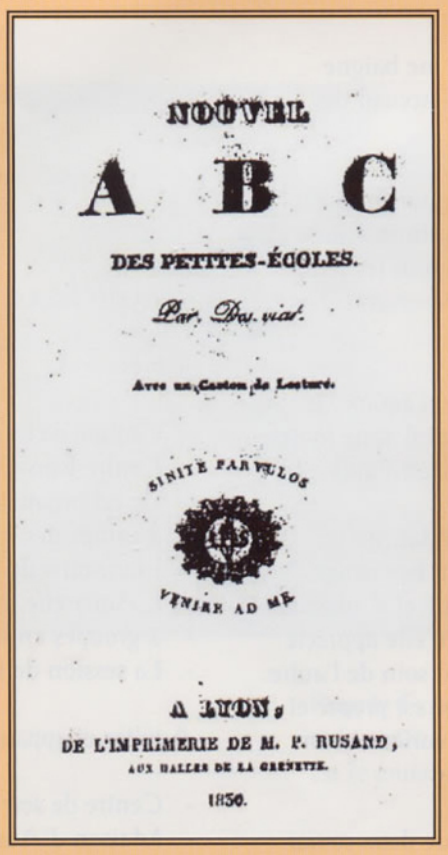
Robert Bonnafous, CSV

Tout en assumant la charge pastorale de Vourles avec l'aide, il est vrai, d'un vicaire, et ses obligations de supérieur général d'une congrégation qui grandissait, il a mené à bien des publications réalisées avec un soin minutieux et dont plusieurs requéraient une compétence technique d'un bon niveau.

Quand l'ordonnance de 1816 stipule que chaque commune est tenue de pourvoir « à ce que les enfants qui l'habitent reçoivent l'instruction primaire » (art.14), non seulement elle ne prévoit aucun moyen financier pour soutenir la création des écoles mais encore elle ne définit ni les programmes ni les matières qui doivent être enseignées. Au cours de la Restauration, l'enseignement primaire vit dans le souvenir des petites écoles de l'Ancien Régime où l'enfant venait prendre sa leçon et s'en retournait ensuite. Le développement de l'enseignement mutuel et des congrégations enseignantes introduit d'autres méthodes d'enseignement qui exigent, pour les élèves, la possession d'un manuel qui soit le même pour tous. De plus, bien des fondateurs tiennent à doter leur institut d'une méthode qui se veut originale et qui lui serve de bannière. Le P. Querbes s'inscrit dans ce courant et dote les catéchistes de leur méthode, du moins pour ce qui est de la lecture.

Le *Nouvel A B C des petites écoles*

Les méthodes de lecture fleurissent au cours de la Restauration et de la monarchie de Juillet. Elles étaient nécessaires parce que la méthode jusque-là utilisée, l'apprentissage par l'épellation, avait coûté bien des efforts aux magisters et des pleurs aux élèves pour un résultat médiocre.


NOUVEL

A B C

DES PETITES-ÉCOLES.

Par, Dr. vicar.

Avec un Canon de Lecture.

SINITE PARVULOS

VENIRE AD ME

A LYON,

DE L'IMPRIMERIE DE M. P. RUSAND,

AUX HALLES DE LA CROIXROUSSE.

1850.

La méthode et ses innovations

La méthode mise au point par le P. Querbes est à mi-chemin entre ce que l'on appelait alors les méthodes synthétiques et les méthodes analytiques comme l'indique l'avertissement en début de manuel : *Tout cela est applicable aux procédés quelconques employés pour montrer à lire, soit aux Méthodes analytiques comme celles des Alphabets vulgaires, soit aux moyens synthétiques ou rétrogrades, comme la Méthode dite de Jacotot.* Il est surprenant de constater cette référence à quelqu'un, Joseph Jacotot, qui fut révolutionnaire, puis libéral, exilé par la Restauration et qui ne revint en France que grâce à la monarchie de Juillet. Mais il y a bien dans la méthode proposée par l'A B C une tentative de concilier des procédés quelque peu opposés.

La méthode comprend quatre parties. L'*Abécédaire* permet à l'élève de reconnaître l'alphabet. Les lettres sont d'abord présentées dans leur ordre habituel, en caractères d'imprimerie, majuscules et minuscules, droits ou italiques, puis en écriture cursive. Le son est écrit selon la phonétique mise au point par Pascal et les écoles de Port-Royal. L'alphabet est ensuite présenté mêlé, en 6 caractères différents, pour que l'élève soit obligé de reconnaître les lettres quelle que soit leur forme.

1re SECTION. = ABÉCÉDAIRE

§.1. Alphabet.

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z

a e i o u y

b c d f g h j k l m n p q r s t v x z

3 A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z

4 a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z

5 A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z

6 a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z

7 a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z

8 A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z

9 &

10

§.2. Alphabet mêlé.

Usage du Tableau

Entretien entre le Maître et le Disciple

Nota. Il faut avoir à la main une broche ou aiguille de bas.

Le Maître. Dites moi les lettres de la première ligne.

Le Disciple. a, e, i, o, u, y.

Ma. Comment les appelles-tu?

D. Voyelles. M. Pourquoi?

D. Par ce qu'elles forment toutes une vie ou son.

M. Nommez les lettres de la seconde ligne?

D. b, c, d, etc.

M. Comment les appelle-t-on?

D. Consonnes. M. Pourquoi

D. Parce qu'elles n'ont de son qu'avec une voyelle.

M. Montrez et nommez les voyelles en commençant à droite. D....

M. Le même les consonnes. D...

M. Nommez cette lettre D...

M. Montrez le b et le D

M. Comment appelerons les grandes lettres? D. Majuscules.

M. Et les petites? D. Minuscules.

M. Les lettres d'avant la barre.

D. Caractères ou lettres d'imprimerie

M. Celles au-delà de la barre?

D. Lettres à écriture.

M. Dites moi les trois premières lignes.

D. Caractères Romains.

M. Des 4e et 5e lignes?

D. Lettres Italiques

M. De la 6e ligne D. Allemandes

M. De la 7e ligne D. Anglaises.

M. Nommez cette lettre, P, X, R, Q, etc.

D... M. Tirez moi le caractère.

M. Montrez le 3e de l'Italien, de Roman, d'Anglais, &c. D...

§. 2

M. Nommez cette lettre. D....

M. Tirez moi le caractère. D...

Le *Syllabaire* amène l'élève à reconnaître les *voyelles syllabiques* et les *consonnes prévocales* dont la phonétique est elle aussi indiquée. Cette partie comporte déjà une série de leçons de récapitulation où l'élève doit lire des mots aux syllabes détachées, mais qui forment des phrases dont le sens n'est pas dû au hasard. Le syllabaire s'achève sur l'exposé des *Voyelles syllabiques et consonnes postvocales ou complémentaires assemblées* et sur de nouveaux exercices de lecture, aux mots encore hachés par des coupures, qui comportent, entre autres exercices, un passage sur le péché et un *ordre de la journée de l'élève.*

Le *Vocabulaire* initie l'élève aux subtilités de la langue : *fin des mots, consonnes finales nulles* [on dirait aujourd'hui muettes], *consonnes sonores, les autres nulles.* La leçon de récapitulation dont les mots ne sont plus coupés en syllabes, est une sorte d'exhortation à l'effort et à la patience pour que l'élève surmonte les difficultés : *Mon cher enfant, si vous ne parcourez pas trop rapidement les leçons du vocabulaire et celles du syllabaire, malgré la peine et les dégoûts qui vous surviendront d'abord, vous pourrez bientôt lire à livre ouvert, sans rencontrer de grandes difficultés. Quel plaisir vous goûterez quand vous découvrirez par vous-même tant de nouvelles choses, qui se dérouleront toutes seules devant vous, sans qu'il vous soit besoin de les demander à personne, quand vous trouverez dans votre livre d'heures de belles prières toutes remplies de l'esprit de Dieu!* Suivent deux pages sur des règles de bienséance civile et chrétienne.

En une page et demie, le *Ponctuaire* doit permettre de surmonter quelques difficultés de lecture à haute voix (le h muet, les liaisons entre les mots, les pauses dues à la ponctuation, etc.)

Cette méthode si concentrée, si technique, requérait sans doute des maîtres bien formés pour guider les enfants. L'introduction de l'*Avertissement* est certainement trop optimiste : *On s'est assuré qu'à l'aide de cette petite Méthode de lecture, il ne faut guère plus d'un mois pour mettre à portée de s'exercer tout seul un enfant d'une médiocre attention, ou un adulte d'une intelligence ordinaire.* En revanche, le dernier paragraphe contient une innovation et une rupture par rapport à la pratique courante qui consistait à ne faire commencer l'écriture à l'enfant que lorsqu'il savait lire : *Pour occuper les enfants, hors le temps de leurs leçons, et pour graver plus rapidement les divers caractères dans leur mémoire, il convient, en attendant que l'on puisse leur mettre la plume à la main, de les exercer à copier sur une ardoise, d'abord les traits élémentaires de l'écriture moyenne, puis les lettres; enfin leurs leçons mêmes de lecture, qu'ils pourront ensuite apprendre plus facilement.*

Le P. Querbes n'est pas le seul, à l'époque, à vouloir faire évoluer une pratique héritée des petites écoles; les écoles normales lancèrent le mouvement. Pourtant, un demi-siècle sera nécessaire pour généraliser le changement. La *Conduite des écoles chrétiennes,* dans ses éditions de 1819, 1828 et 1837, demande de bien distinguer les deux apprentissages. Les Frères de l'Instruction chrétienne de Ploërmel attendront la mort de M. de La Mennais (1860) pour introduire la réforme.

Les éditions

Le *Nouvel A B C* se présentait sous trois formes : le manuel, les tableaux de lecture, un manuscrit de la main du P. Querbes. La première édition imprimée date de 1830.

Une nouvelle édition, parue en 1841, n'apporte pas de modifications à l'édition précédente, sauf dans la partie complémentaire où apparaît un *Petit catéchisme.*

Le manuel, à la fois livre du maître et livre de l'élève avancé dans l'apprentissage de la lecture, supposait une explication à l'aide de tableaux. Aucun carton de lecture n'a été conservé mais ils ont bien été publiés : le P. Querbes et plusieurs de ses correspondants s'y réfèrent. Les cartons existaient en petits et grands formats, sur papier à fort grammage, ou bien collés sur toile. Une seconde édition a été faite en mai ou juin 1836. On peut supposer que les tableaux imprimés reprenaient les quatre parties du manuel.

Le manuscrit est l'un des documents les plus étonnants des archives du P. Querbes. Il s'agit d'un long rouleau de toile de lin destiné à être fixé à un mur et déroulé selon les besoins. Avec une écriture appliquée, le P. Querbes y a porté l'essentiel du manuel. De plus, un *Usage du tableau* donne un mode d'emploi au maître. Chacune des quatre parties (abécédaire, syllabaire...) est pourvue d'une fenêtre qui devait permettre de faire circuler à l'arrière de la toile une bande de papier portant lettres, syllabes et mots que l'élève devait identifier. Les *Exercices de récapitulation générale* reprennent les principales prières, en employant quatre types d'écriture (cursive, droite, bâtarde et ronde). Bien qu'aucune date n'y figure, le manuscrit a été composé avant ou en même temps que l'*A B C.* Il pourrait s'agir du modèle qui a servi à l'imprimeur pour publier les cartons de lecture, le petit format comportant simplement le premier élément de chacune des quatre parties, le très grand format entoilé reproduisant l'ensemble.

4e SECTION — *PONCTUAIRE.*

§.1. Liaisons.

Lettres finales du premier mot.
On prononce.

j. en élidant. brav'ome.	*f* coa-f-inçaciable	*k* fran-k-étourdi acpè-k-oiole çan-k-impur	*l* bèl-enfan	*n* bien-n-entendu	*r* ime-r-à lire axâ-r-heureû çoir-a-reû	*s* nô-z-ame deu-z-ame vene-z-ici	*t* gran-t-ami ardan-t-amour

On écrit

e. brave homme	f. soif insatiable	c. franc étourdi ct. aspect horrible g. sang impur	l. bel enfant	n. bien entendu	r. aimer à lire rd. hasard heureux rt. sort affreux	s. nos ames x. deux hommes z. venez ici.	t. ardent amour d. grand ami

Initiales du mot suivant: a, e, i, o, u, y, h muet.

¶. Il ne faut pas faire de liaison quand la lettre initiale du second mot est une consonne, ou bien un h aspiré, ou bien quand il y a pause ou que l'on respire.

§.2. Pauses.

virgule	point-virgule	deux points	point	point d'exclamation	point d'interrogation	A linea, ou ligne en blanc.
,	;	:	.	!	?	Reprise à la ligne suivante

Petite _ Mediocre _ Moyenne _ Complette _ Pour s'écrier _ Pour interroger _ C'est le plus long repos.

¶. On fait quelquefois, pour pouvoir respirer, une pause plus petite encore que la virgule

---

Exercices de Récapitulation générale.

Oraison Dominicale.

Notre Père qui êtes aux Cieux,
que votre nom soit sanctifié,
que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel;
donnez nous aujourd'hui notre pain de chaque jour;
pardonnez nous nos offenses,
comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés;
et ne nous laissez succomber à la tentation,
mais délivrez nous du mal. Ainsi soit-il.

Salutation Angélique.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce;
le Seigneur est avec vous;
vous êtes bénie pardessus toutes les femmes,
et Jesus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, mère de Dieu,
priez pour nous, pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort.
Ainsi soit-il.

Symbole des Apôtres.

Je crois en Dieu le Père Tout-puissant,
Créateur du Ciel et de la Terre;
et en Jesus-Christ son fils unique notre Seigneur

Oraison Dominicale.

Notre père qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel: donnez nous aujourd'hui notre pain de chaque jour; pardonnez nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais delivrez nous du mal. Ainsi soit il.

Salutation Angélique.

Je vous salue, Marie, pleine de grace, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie pardessus toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit il.

Symbole des Apôtres.

Je crois en Dieu le Père Tout-puissant, Créateur du Ciel et de la terre; et en Jesus-Christ son fils unique notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-

---

Oraison Dominicale.

Notre père qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel: donnez nous aujourd'hui notre pain de chaque jour; pardonnez nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais delivrez nous du mal. Ainsi soit il.

Salutation Angélique.

Je vous salue, Marie, pleine de grace; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie pardessus toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.
Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit il.

Symbole des Apôtres.

Je crois en Dieu le Père Tout-puissant, Créateur du Ciel et de la terre; et en Jesus-Christ son fils unique notre

---

Oraison Dominicale

Notre père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel: donnez nous aujourd'hui notre pain de chaque jour; pardonnez nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais delivrez nous du mal.

Salutation Angélique.

Je vous salue, Marie, pleine de grace, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie pardessus toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.
Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit il

Symbole des Apôtres.

Je crois en Dieu le Père Tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre; et en Jesus-Christ son fils unique notre